4

L'INNOCENTE

ET

LE MIRLITON,

VAUDEVILLE GRIVOIS EN UN ACTE,

PAR MM. G*** ET *****.

Représenté, pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre des Variétés, le [redacted] 14-7bre 1818

On peut mettre en scène les
mœurs les plus difficiles à peindre.
(*Art de la Comédie.*)

PRIX : 1 FR. 25 CENT.

A PARIS,

CHEZ Mme. HUET MASSON, LIBRAIRE,

RUE DE ROHAN, N°. 21,

AU COIN DE CELLE DE RIVOLI.

1818.

Digitized by Google

PERSONNAGES	ACTEURS.
DESMŒURS, premier Gardien du Parc; il tient un restaurant.	M. *Tiercelin.*
Madame DESMŒURS, sa Femme. . . .	Mme. *Vautrin.*
MODESTE, leur Fille.	Mlle. *Aldégonde.*
PIROUETTE, Maître de Danse. . . .	M. *Vernet.*
FANFARE, Trompette d'un Régiment de Chasseurs.	M. *Odry.*
Mademoiselle DUJOUR.	Mlle. *Cuizot.*
MALASSIS, Loueur de Chaises.	M. *Bignon.*
UN ÉLÉGANT.	M. *Léonard.*
UNE DISEUSE DE BONNE AVENTURE.	M. *Legrand.*
UN PAILLASSE.	M. *Fleury.*
UN INSPECTEUR.	M. *Louis.*
UN CUISINIER.	M. *George.*
UN ENFANT.	*Le petit Alfred.*

PROMENEURS.

Digitized by Google

L'INNOCENTE ET LE MIRLITON.

Le Théâtre représente l'Intérieur du Parc de Saint-Cloud, pris du côté des Baraques. A droite, deux rangs de chaises; à gauche, un buisson et un banc de gazon.

SCÈNE PREMIERE

MALASSIS, UN ÉLÉGANT, FOULE DE PROMENEURS.

CHŒUR GÉNÉRAL.

AIR : *C'est charmant!* (de Doche.)

A Saint-Cloud, (*bis.*)
Quelle ivresse générale!
A Saint-Cloud, (*bis.*)
Gaîment que chacun s'installe.
Cette fête est sans rivale;
Et si de la capitale,
On pouvait y porter tout,
Qu'on vivrait bien à Saint-Cloud.

(*L'Elégant prend deux chaises.*)

MALASSIS.

Ah! ah! vos chaises, s'il vous plaît.

L'ÉLÉGANT.

J'ai payé.

MALASSIS.

Voilà qui est un peu fort, par exemple! Vous v'nez de vous asseoir.

L'ÉLÉGANT.

J'ai payé ce matin.

MALASSIS.

Ce matin, c'est possible; mais on paye encore l'après-dîné. Quinze centimes, s'il vous plaît.

L'ÉLÉGANT.

AIR : *Une fille est un oiseau.*

Peut-on être plus borné!
Vous vous condamnez d'avance;
Je ne vous dois rien, je pense,
Puisque je n'ai pas dîné.

Digitized by Google

MALASSIS.

Ces raisons-là sont mauvaises,
Et lorsqu'ici sur deux chaises
Vous prenez toutes vos aises,
Vous devez payer comptant.
Faut-il qu'enfin je me nomme ?
Je suis Malassis !...

L'ÉLÉGANT.

Bon homme,
Je pourrais en dire autant.

MALASSIS, *criant.*

Je ne me paye pas de mauvaises raisons, entendez-vous... Voilà précisément M. Desmœurs, un des principaux gardiens du parc, je vais requérir son autorité.

DESMŒURS, *à la cantonnade.*

Tu diras à la maison de mettre des rideaux au petit cabinet du rez-de chaussée, sur le derrière, et qu'on fasse la carte payante du 5.

SCENE II.

LES MEMES, DESMŒURS, *entrant en scène.*

DESMŒURS.

On a prononcé mon nom par ici, j'en suis moralement sûr.

MALASSIS.

C'est moi, M. Desmœurs.

DESMŒURS.

En vérité, ces jours-ci, je ne sais où j'en suis, j'ai la tête en compote; je crois que si la fête à Saint Cloud durait seulement toute l'année, je serais tenté de ne pas garder ma place de garde.... Voyons, de quoi s'agit-il ?

MALASSIS.

De faire payer à Monsieur 15 centimes pour les chaises qu'il occupe, et qu'il voudrait avoir *gratis.*

DESMŒURS.

Refuser de payer 15 centimes; je suis moralement sûr que ça n'est pas possible; il faudrait ne pas avoir 2 sous de disponibles.... Tu peux t'être tranquille, il est dans son tort; tu vas voir comme je vais le traiter; tu seras payé, c'est

Digitized by Google

moi qui te le dis.... Monsieur, il s'agit donc.... (*Regardant l'Elégant.*) Ah! parbleu, j'allais faire une bonne boulette.

MALASSIS.

Eh ben! est-ce que vous le connaissez?

DESMŒURS.

Ah! ça, qu'est-ce que tu dis donc, toi?.... Je te trouve bien plaisant d'insulter un jeune homme charmant qui vient de commander un dîner fin dans mon petit restaurant de la pelouse, pour lui et une dame qu'il attend.... J'ai même reçu des arrhes assez fortes.

MALASSIS.

Ça ne fait pas mon compte, à moi.

DESMŒURS, *d'un ton mielleux, à l'Elégant.*

Il paraîtrait, Monsieur, que votre société se fait un peu attendre.

L'ÉLÉGANT.

Comment savez-vous?

DESMŒURS.

C'est chez moi que vous avez commandé le dîner pour deux.

L'ÉLÉGANT.

Ah! ça, vous cumulez donc les emplois, M. l'inspecteur?

DESMŒURS.

Que voulez-vous, il est bon d'avoir deux cordes à son arc.

AIR : *J'ai vu partout dans mes voyages.*

Ici, sans être trop farouche,
Je fais respecter la pudeur;
J'ai grand soin qu'à rien on ne touche;
De plus, je suis restaurateur.
Appui constant de l'innocence,
Je tiens, grâce à mes deux métiers,
Tout en maintenant la décence,
Des cabinets particuliers.

Et si Monsieur veut voir les curiosités avant de se mettre à table, je lui servirai de Cicéron.

L'ÉLÉGANT.

Plus tard, mon cher.

DESMŒURS.

Je devine la plaisanterie; en attendant cette dame, vous vous amusez à faire aller le père Malassis.

Digitized by Google

L'ÉLÉGANT, *riant.*

C'est cela même.

DESMŒURS, *riant aussi.*

Ah! ah! ah! j'en rirai deux fois vingt-quatre heures.

MALASSIS.

Et mes 15 centimes, encore un coup!

DESMŒURS.

Je te dis que j'ai des arrhes, il me semble que ça doit te suffire.... Si tu dis encore un mot, je te fais ôter ton privilége.

L'ÉLÉGANT.

Ah! ça, je suis inquiet.... Que fais donc mademoiselle Dujour?.... Je ne conçois rien à ce retard.

AIR *de l'Écu de six francs.*

Ne pouvant partir avec elle,
Je la quittai chez Tortoni;
A la fois galant et fidèle,
Je lui laissai mon Tilbury;
Mais je connais la demoiselle,
D'un caprice elle suit les lois.
Peut-être qu'en passant le bois,
Elle a voulu voir Bagatelle.

(*Il sort.*)

SCENE III.

LES MEMES, *excepté* L'ELEGANT.

MALASSIS, *avec humeur.*

Si tout le monde faisait comme ça, mon bénéfice n'irait pas en croissant.

DESMŒURS.

En croissant, en croissant; dame, nous ne sommes pas des Turcs, non plus..... Chaque état a son mauvais côté..... Prends-moi pour exemple. Tu es moralement sûr qu'il ne tiendrait qu'à moi de rançonner bien du monde.

AIR *de Marianne.*

Si j'faisais payer des amendes
Aux marchands que j'prends en défaut;
Si j'faisais payer les plat's-bandes
Qu'vient arracher plus d'un marmot;

Digitized by Google

Si j'indiquais
Les p'tits bosquets
A maint époux aux regards inquiets ;
Si j'demandais,
Si j'exigeais
L'argent de ceux disant qu'ils prennent le frais ;
Enfin, lorsqu'on bat la retraite,
Si je me prêtais au désir
De tous ceux qui n'veul'nt pas sortir,
Ma fortun' serait faite

SCENE IV.

LES MEMES, Madame DESMŒURS, MODESTE, UNE DISEUSE DE BONNE AVENTURE *jouant de la clarinette*, *et* UN PAILLASSE *qui l'accompagne sur son violon.*

PAILLASSE.

Messieurs et Mesdames, ce n'est point un spectacle que nous allons avoir l'honneur de vous annoncer; ce n'est point non plus un phénomène de la nature, encore moins une ménagerie d'animaux que l'on dit vivans et qui sont presque toujours morts ou empaillés dans de l'esprit-de-vin; mais vous direz: Paillasse, tu vends donc z'un élexir pour guérir le mal de dents, ou de l'onguent pour les corps aux pieds? Non, Messieurs, nous ne montrons rien, nous ne vendons rien.... Mais, si vous avez rêvé de chats ou de rats, si vous avez rêvé que vous tombiez dans l'eau ou dans un précipice, nous donnons l'explication de vos rêves.

DESMŒURS.

Il a un fameux toupet.

LA DISEUSE.

Je vous annonce encore si votre nom se trouve dans la roue de la Déesse de la Fortune, en tirant trois cartes du grand jeu que vous voyez, et trois sous de votre poche; parlez et faites-vous servir. (*Musique.*)

PAILLASSE.

Deux cartes à ces dames.

MODESTE, *tirant deux cartes.*

Vous n'en prenez pas, maman?

Mme. DESMŒURS.

Ah! depuis que je suis mariée, il n'y a plus de bonne aventure pour moi.

Digitized by Google

DESMŒURS.

Que vois-je !.... Madame Desmœurs et sa fille, avec cette vieille sorcière. Ha! ha! ha! (*La Diseuse de bonne aventure prend son cornet pour parler à l'oreille de Modeste.*) Dites donc, dites donc, point de cachoterie, je veux connaître son horoscope. A bas la trompette!

LA DISEUSE, *à Modeste.*

Le huit de cœur m'apprend que vous êtes en âge de choisir un époux, si vous n'êtes pas mariée.

MODESTE, *à part.*

Mon choix est fait.

LA DISEUSE.

Que vos jours s'écouleront dans une heureuse prospérité, en mettant de côté quelques petites tribulations que vous pourrez bien éprouver dans votre ménage.

DESMŒURS.

Madame Desmœurs, nous connaissons ces couleurs-là, nous autres.

LA DISEUSE.

Vous pourrez peut être recevoir un peu d'argent de votre père qui voyage en ce moment.

DESMŒURS.

Son père qui voyage! Ah! ah! en voilà une dure! Je n'ai pas bougé de place! Permettez donc, Madame la sorcière, vous la battez; c'est moi qui suis son père, j'en suis moralement sûr; je crois pouvoir affirmer que je ne voyage pas pour le quart d'heure.

LA DISEUSE.

Attendez donc.... Vous êtes le père de Mademoiselle, vous?

DESMŒURS.

Je m'en flatte pour un.

LA DISEUSE.

Ce n'est pas possible, Monsieur; l'as de pique, que vous voyez, s'y oppose.

DESMŒURS.

Mais votre as de pique n'a pas le sens commun; que diable, parlez donc, Madame Desmœurs, vous me laissez là comme l'oiseau sur la branche.

MODESTE.

Cependant, papa, Madame doit bien savoir....

Digitized by Google

Mme. DESMŒURS.

Taisez-vous, petite innocente, et croyez Monsieur votre père.

LA DISEUSE.

Mademoiselle, pour en finir, un jeune homme brun recherche votre main.

DESMŒURS.

Elle se trompe encore, c'est Fanfare, et il est blond.

Mme. DESMŒURS.

Pour cette fois, elle a tort.

MODESTE.

Oui; mais si c'est M. Pirouette, il est brun.

Mme. DESMŒURS.

M. Pirouette! Tu sais, Modeste, que je n'aime pas entendre prononcer le nom de ce freluquet de maître à danser qui fait sauter les blanchisseuses de la banlieue et tourner les têtes de toutes les jeunes filles de Saint-Cloud.

DESMŒURS.

Aussi n'ai-je jamais voulu écouter ses propositions, ni recevoir ses lettres, quoiqu'il les envoyât franches de port.

AIR : *Dans la paix et l'innocence.*

A ma fille il veut prétendre;
La tromper s'rait son projet.
Jamais il ne s'ra mon gendre,
C'est un trop mauvais sujet.
Quoiqu'il prenne un air novice,
Je sais qu'son cœur n'est pas pur.
C'garçon-là doun' dans le vice,
J'en suis moralement sûr.

Au lieu que Fanfare, ce jeune trompette de chasseurs.... (*On entend dans la coulisse*) : M. Desmœurs! M. Desmœurs!

DESMŒURS.

Allons, allons, il y a encore du grabuge.

SCENE V.

LES MEMES, UN SOUS INSPECTEUR, UN CUISINIER.

TOUS LES DEUX.

M. Desmœurs!

Digitized by Google

DESMŒURS.

Eh bien! qu'y a-t-il?

L'INSPECTEUR.

Il y a un train, un scandale là bas.

LE CUISINIER.

Ce grand Monsieur du N°. 6 demande le dîner qu'il a commandé; vous ne nous avez pas laissé sa carte.

DESMŒURS.

Allons, du train ici! Un repas là-bas..... Voyons, expliquez-moi....

LE CUISINIER.

Après le potage?

L'INSPECTEUR.

On se dispute à la danse; toutes les filles voudraient danser à la fois.

DESMŒURS, *distrait.*

Ah! voilà.. ... (*Au garçon.*) Un sauté de bécasses!..... (*A l'Inspecteur.*) Diable, ça n'est pas raisonnable...

L'INSPECTEUR.

Nous avons arrêté deux hommes qui se donnaient des coups de poingts.

DESMŒURS.

Comment, des voies de fait! (*Au garçon.*) Œufs pochés au beurre noir.

L'INSPECTEUR.

Ce n'est pas tout; un Anglais vient de tomber dans le grand bassin.

DESMŒURS.

Ah! mon Dieu, il est tombé dans l'eau; quelle mal-adresse! (*Au garçon.*) Canard à la sauce.

LE GARÇON.

Et le dessert, Monsieur?

L'INSPECTEUR.

Que faut-il faire aux gens arrêtés?

DESMŒURS.

(*Au garçon.*) Du fromage. (*A l'inspecteur.*) Des amendes. Allez, allez. (*Le garçon et l'inspecteur sortent. On entend sonner la trompette.*) Ah! c'est ce cher Fanfare que nous attendions. Il nous annonce son arrivée en nous donnant la sérénade; c'est de la galanterie française.

Digitized by Google

Mme. DESMŒURS.

Surtout, Mam'zelle Modeste, ne prononcez pas le nom de Pirouette; songez que Fanfare n'croit pas avoir un rival, et que cela ferait tout manquer.

SCENE VI.

LES MEMES, FANFARE, *en grande tenue.*

DESMŒURS.

Ma foi, mon cher fanfare, nous t'attendions.

FANFARE.

Eh! bonjour, cher beau-père et chère belle-mère! Mam'zelle Modeste, enchanté d'avoir l'avantage de vous entrevoir aussi vîte.... C'est pas l'embarras, quand je fermerais les yeux, je vous verrais toujours intérieurement; en tous lieux, votre image me sert d'avant-garde.

AIR : *Voilà la manière.*

Suis-je à la prom'nade,
J'vois ce pied mignon;
Suis-je à la parade,
J'vois cet air fripon.
A l'appel du soir,
Je vois ce bras blanc comme neige.
Je vois cet œil noir
Le matin quand j'suis au manége.
Partout j'suis fidèle;
Enfin, au total,
J'vous aime, Mam'zelle,
A pied comme à cheval.

DESMŒURS.

Ma fille aura là un joli cavalier.

Mme. DESMŒURS.

Modeste, je te permets de lui répondre sur le même ton.

MODESTE.

Puisque vous le voulez, maman, je vous dirai, monsieur, que je ne comprends rien à tout ce que vous me dites, que je ne sais pas ce que c'est que le mariage, et que pour vous épouser....

AIR : *Vaud. de Psyché.*

Je suis encor trop ignorante.

Digitized by Google

FANFARE.

Mam'zell', je n'veux que votre affection.

MODESTE.

En fait d'amour; je suis bien innocente.

FANFARE.

Je m'charg', Mam'zell', de votre instruction.
Des amoureux j'connais tout l'répertoire,
Vous m'aimerez en peu de tems.

MODESTE.

Ce n's'ra donc, et vous pouvez m'en croire,
Qu'pour fair' plaisir à mes parens.

DESMŒURS.

Sois tranquille, mon ami, elle t'aime à la folie...

FANFARE.

Ah! je vois, elle fait comme à la comédie, elle feint de feindre.

DESMŒURS.

Est-ce que tu vas quelquefois à la comédie, toi?

PANFARE.

Je le crois ben.

Mme. DESMŒURS.

Mademoiselle Desmœurs n'y a jamais été.

FANFARE.

Quand elle sera madame Fanfare, je lui ferai voir ça; ah! c'est que j'aime la comédie, moi, voyez-vous, la comédie ousqu'on pleure.

MODESTE.

Est-ce qu'on pleure à la comédie?

FANFARE (1).

Vous allez rire; faut que je vous raconte la comédie de Phède et Hypolite que j'ai vu aux Français le dernier gratis, ah! c'est ça qu'est instruisant! Figurez vous que madame Phède a une inclination, ah! c'est pas pour me flatter, mais c'est une belle femme..... ma'me Phède. Elle fait venir le p'tit Hypolite, beau garçon, bien mis, tenue d'officier, quoi, elle lui dit, écoute donc fiston; le p'tit Hypolite lui

(1) Ce récit a été arrangé par M. Odry, chargé du rôle de Fanfare.

Digitized by Google

dit qu'est-ce qu'y a ? — Pourrait-on, à ce soir, t'inviter à un bal de société, assez conséquent ?.... D'puis que ton père est parti j'ai pas eu la moindre agrément et..... écoutez bien ça, vous allez rire. Et mon p'tit Hypolite, je voudrais danser z'avec toi, danser z'avec toi, vous entendez la chose ?.....

DESMŒURS.

Très-bien, très-bien.

FANFARE.

Pour lors, Hypolite y dit, — est-c' que vous plaisantez, ah! c'est pas délicat des choses comme ça..... v'là qu'il ne lâche plus un' parole et qu'il veut s'en aller; madame Phède le rappelle et lui chante en l' calinant :

AIR *connu.*

Dis-moi donc, mon p'tit Hypolite,
Pourquoi c'que tu n'veux plus m'parler ?
Dis-moi donc pourquoi c'que tu m'quittes
Quand j'commençais à m'attacher.

Après ça, il sort, et elle est joliment vexée; elle pleurait, ça m' fesait d' la peine, moi, si j'avais été à la place d'Hypolite tout de même..... ah! ma foi, tant pire, — mais vous allez rire..... Dans le moment, voilà le père Phède qu'arrive..... ah! un vieux troupier, une barbe comme les sapeurs de la ligne..... Il embrasse sa femme et d'mande le p'tit Hypolite; elle lui dit, M. Hypolite est fâché après moi, il a voulu m'inviter pour à ce soir à un bal, et parce que je l'ai refusé comme je devais, il est en colère. — Voyez-vous la noirceur de la femme, quelle bonne couleur, elle monte à son mari! — Vous allez rire..... Le père Phède est furieux, fait v'nir Hypolite et lui donne un savon, ensuite on voit arriver un peloton de gendarmes de ce pays-là..... de belles hommes bien mis aussi et ils emmènent Hypolite. Ma'me Phède triomphe intérieurement, vous allez rire..... V'là un grand efflanqué qui vient et qui pour avoir l'air pus triste, a ôté son fard; il dit qu'Hypolite a été dévoré sur les bords du rivage par la baleine, lui et ses chevaux..... vous allez rire... tout le monde pleurait..... ma'me Phède meurt de repentir et d'un petit poison lent qu'elle s'est procuré. La toile tombe et on claque.....

(*On entend une bombe et des cris en dehors.*)

DESMŒURS.

Qu'est-ce que c'est, malgré l'ordonnance qui défend de tirer des fusées.

Digitized by Google

Mme. DESMŒURS, *à part, regardant à droite.*

Je ne me trompe pas, c'est Piroutte qui vient de ce côté, si nous pouvions éviter sa présence.

DESMŒURS, *voulant sortir par la droite.*

Mon devoir m'ordonne de me porter où ces audacieux....

Mme. DESMŒURS, *l'entraînant à gauche.*

Mais où vas-tu donc? c'est par ici.

DESMŒURS.

Tu crois?....

AIR: *Vaud. des Gascons.*

Courons, il faut les rencontrer;
Je veux que ce désordre cesse.
Pour effrayer cette jeunesse,
Il suffira de me montrer.

Quand le pétard est défendu,
Pour empêcher qu'je n'les punisse,
Ils m'diront qu'j'ai mal entendu...
Je n'suis pas dup' de l'artifice.

TOUS.

Courons, / Courez, { il faut les rencontrer.

Je veux / Tâchez { que ce désordre cesse;

Pour effrayer cette jeunesse,

Il suffira { de me / de vous } montrer.

(*Ils sortent par la gauche.*)

SCENE VII.

PIROUETTE, *entre en parlant à la cantonnade.*

Laissez moi donc tranquille! ces petites enragées..... C'est pour demain..... j'ai bien le cœur à la danse, ma foi! je vous donnerai leçon une autre jour. Si ça pouvait me faire faire un pas de plus auprès de Mlle. Modeste..... Ce n'est pas l'amour qui m'inquiète, pardieu, elle m'aime, elle m'aime même plus que je n'osais l'espérer d'abord; mais j'ai demandé sa main à son père qui m'a tourné le dos; et à sa

Digitized by Google

mère qui m'a tourné les talons, ce qui revient à peu près au même..... Serait-ce parce que je ne suis pas fortuné que l'on me préfère M. Fnafare ?..... Je sais bien que le trompette a plus que moi de ce qui sonne..... et l'argent pourrait bien décider M. Desmœurs..... Ah ! maudit homme et trop charmante fille !..... pourquoi faut-il que son père soit de sa famille? Allons, allons, ne nous désespérons pas.

AIR : *Adieu, je vous fuis.*

C'est en vain que l'on entreprend
De m'ravir un'beauté si chère ;
Allez, père récalcitrant,
Je connais vos ruses de guerre.
Aujourd'hui, pour les déjouer,
Soyons adroit, prudent, ingambe ;
Un danseur doit savoir jouer
Les difficultés sous la jambe.

(*Il va pour sortir.*)

SCENE VIII.

PIROUETTE, Mlle. DUJOUR (*tenant un petit Enfant par la main.*)

PIROUETTE.

Tiens, c'est vous, mademoiselle Dujour !

Mlle. DUJOUR.

Ah ! ah! vous voilà, mon cher monsieur Pirouette!

PIROUETTE.

Par quel heureux hasard ?

Mlle. DUJOUR.

Je venais pour voir un peu le beau monde ; je ne manque pas une seule fête..... heureusement que celle de St.-Cloud est la dernière de la saison.

AIR *d'une anglaise.*

Annonces trompeuses
De fêtes pompeuses
M'ont fait trop courir ;
Moi, du neuf éprise,
J'y suis toujours prise,
C'est pour en mourir.
Que Beaujon m'invite,
Tivoli bien vîte
Affiche en concours,
Fête printannière,
Extraordinaire,
Qu'on voit tous les jours.

Digitized by Google

Cette fureur gagne,
Tout devient montagne,
Du Roule à Pantin.
Aussi, mille belles
Dégringolent-elles
Du soir au matin.
J'y vois mainte anglaise
Mise à la française.
Les galans maris
De ces amazones,
Ont des bottes jaunes
Et des chapeaux gris.
La femme s'élance,
Pour rompre une lance,
Au parc des Sablons,
Et vengeant ses charmes,
Punit par les armes
Les amans félons.
Je ris, quand je pense
A l'expérience
Des cannes-bateau,
Qu'on met à l'épreuve
D'un torrent, d'un fleuve,
Sur le château d'eau.
Oui, toute l'année,
Sans cesse entraînée,
J'ai tout visité;
Ce qui m'en console,
Moi, qui suis frivole,
C'est que j'ai compté
Dans mes courses faites,
Au spectacle, aux fêtes,
Aux feux, aux ballons,
Dix robes flambées,
Vingt pièces tombées,
Trente ascensions.
La saison passée,
De plaisir lassée,
Je l'avais prévu,
Dût-on en médire,
Je ne pourrai dire
Tout ce que j'ai vu. } (*4 fois.*)

PIROUETTE, *apercevant l'enfant.*

Tiens, lui..... je ne le voyais pas... Ah! ça, dites donc, pourquoi ne prenez-vous plus de leçons de moi?.... Il me semble que j'ai encore là quelques légers cachets. (*Il va pour chercher dans sa poche.*)

Mlle. DUJOUR.

Le trouvez-vous gentil, mon petit chevalier?

PIROUETTE.

Charmant!

Mademoiselle

Digitized by Google

Mlle. DUJOUR.

J'attends quelqu'un à Saint-Cloud ; la personne n'a pu m'accompagner, et pour ne pas venir absolument seule, j'ai pris le petit de ma concierge ; cette chère femme, ça lui fait plaisir ; je le mène souvent promener au boulevard de Gand, aux Tuileries ; c'est un maintien.

PIROUETTE.

Oui, comme les cartons des marchande de modes.

Mlle. DUJOUR.

Que voulez-vous, le monde est si méchant !

AIR : *Pégase est un cheval.*

Il est un état fort critique
Où femme ne doit pas rester ;
D'avoir un titre elle se pique,
Dût-elle même l'emprunter.

PIROUETTE.

On n'est pas veuve, on n'est pas fille,
Et par un calcul singulier,
On se fait mère de famille
Avec les enfans du portier. (*bis.*)

Mlle. DUJOUR.

Au moins on a l'air de quelque chose.

PIROUETTE.

Quel est son nom ?

Mlle. DUJOUR.

Fructueux.

PIROUETTE.

Dis donc, Fructueux ?... Il paraît qu'il suit les modes, il a le chapeau gris.

Mlle. DUJOUR.

Je l'ai fait habiller ; ce n'est pas à lui.

PIROUETTE, *le calinant.*

Dites bonjour à papa.... Dis-moi donc papa....

Mlle. DUJOUR.

Oh ! c'est mal élevé.... Des gens sans principes. S'il était à moi, il dirait papa à tout le monde.

Digitized by Google

SCENE IX.

LES MEMES, DESMŒURS, *dans le fond.*

DESMŒURS, *à part.*

Ah! ah! qu'est-ce que je vois là? Le petit coureur de cachets qui voulait en conter à ma fille, avec une particulière en chapeau.

PIROUETTE, *jouant avec l'enfant.*

Est-il désobéissant, ce petit diable?

DESMŒURS, *à part.*

Avec un marmouzet.... Serait-ce par hasard...

PIROUETTE.

Allons, baisez papa.

DESMŒURS, *à part.*

Baisez papa! L'ai-je bien entendu!

PIROUETTE.

Tout de suite, vous aurez du bon nanan; n'est-ce pas, maman?

Mlle. DUJOUR.

Obéissez, Monsieur, ou je vais vous ôter votre joli chapeau.

DESMŒURS, *à part.*

O perverse immoralité! Il est marié! Ah! fille trop sensible; sans moi, pourtant, tu tombais dans le piége!... Courons instruire Madame Desmœurs de tout ce qui se passe.

(*Il sort.*)

SCENE X.

LES MEMES, *excepté* DESMŒURS.

Mlle. DUJOUR.

Je vous quitte; mon cher Pirouette; je vais continuer ma promenade.

Digitized by Google

AIR *de la Robe et les Bottes.*

En prenant par la grande allée,
Nous arriverons au château ;
Nous verrons la foule assemblée
Pour admirer la pièce d'eau.
Nous suivrons les bords de la Seine,
Et nous prendrons après cela
La lanterne de Diogène.....

L'ENFANT.

Est-ce pour chercher mon papa ? } (*bis.*)

Mlle. DUJOUR.

A propos, vous ai-je dit que j'allais entrer en ménage ?

PIROUETTE.

Quoi ! vous allez vous enchaîner ?

Mlle. DUJOUR.

Enchaîner, jusqu'à un certain point.

PIROUETTE.

Nous faisons un mariage d'inclination.

Mlle. DUJOUR.

Je les ai toujours manqués ces mariages-là.

PIROUETTE.

Pour vous avoir captivitée, le futur a donc ?

Mlle. DUJOUR.

Quatre ou cinq mille livres de rente.

PIROUETTE.

Cinq mille livres de rente ? C'est un fort joli revenu..... Est-il aimable ?

Mlle. DUJOUR.

Il y aurait peut-être bien quelque chose à dire, mais c'est un si bon enfant, un si bon enfant !.....

PIROUETTE, *avec malice.*

Le mariage est bien avancé à ce qu'il me paraît ?

Mlle. DUJOUR.

Pas assez avancé pour qu'il ne se finisse pas.

Digitized by Google

SCÈNE XI.

LES MEMES, DESMŒURS, Madame DESMŒURS, MODESTE.

DESMŒURS.

Quand je vous dis que je l'ai vu et entendu de mes oreilles, j'en suis moralement sûr.

MODESTE.

Mon cœur me dit que cela n'est pas possible.

Mme. DESMŒURS.

Mademoiselle, croyez votre père.

DESMŒURS.

Tenez, tenez, le v'là encore au sein de son ménage.

PIROUETTE, *se retournant.*

Ah! mon Dieu, la famille Desmœurs!

Mlle. DUJOUR.

Desmœurs!

PIROUETTE, *embarrassé.*

Mesdames..... (*Il salue.*) Comment vous portez vous, papa Desmœurs?

DESMŒURS.

Mais ça va bien, papa Pirouette.

MODESTE, *sanglottant.*

Ah! ah! le monstre!

DESMŒURS, *à sa femme.*

Je vous présente Madame Pirouette et M. Pirouette fils.

PIROUETTE.

Comment! comment! point de mauvaises plaisanteries.

Mlle. DUJOUR.

Que voulez-vous dire, bonhomme?..... est-ce que Monsieur se serait vanté?

MODESTE.

Ah! dites donc, maman, regardez-la donc..... y a ben de quoi se vanter.

Digitized by Google

Mlle. DUJOUR.

Que dit cette petite sotte.

PIROUETTE.

Mademoiselle Modeste, n'allez pas croire.....

MODESTE.

Est-ce que vous ne la reconnaissez pas c'te dame si bien mise ?

Mme. DESMŒURS.

Pas pour le moment.

Mlle. DUJOUR.

Impertinente ! j'espère bien que vous ne m'avez jamais connue.

MODESTE.

Elle fait la renchérie parce qu'elle est parée..... C'est Marie Thérèse, la nièce au père Bernard, qu'était blanchisseuse de fin à Sèvres..... Elle n'était pas si fière autrefois.

DESMŒURS.

Modeste, respectez vous.

Mlle. DUJOUR.

On se compromettrait vraiment en répondant à une pareille péronelle.

Mme. DESMŒURS.

Ah ! ça, dites donc, mam'zelle, voulez-vous ben vous taire un brin.

DESMŒURS.

Madame Desmœurs, songez au nom que vous portez.

Mme. DESMŒURS.

Vous v'nez nous agonir parce que nous n'avons pas tout not' bien sur not' dos comme les escargôts : il n' nous faut pas d'enseigne à nous autres, et j'avons des schalls dans not' poche. (*Elle fait sonner.*) Entendez-vous, mon bijou ?..... Ce qui n'empêche pas que si je voulions en porter.... Tiens, des schalls, des cachemires..... On sait ben ce que c'est...

AIR : *Il nous faudra quitter l'empire.*

Quand femme qui veut être fière,
Par un cac'hmir' s'laisse tenter ;
C'est toujours une emplett' fort chère,
Si le mari veut l'acheter. (*bis.*)

Digitized by Google

Et d'en voir un dans son ménage,
Plus d'un époux devrait être effrayé,
Puisque jamais il n'lui coût' davantage
Que lorsqu'il ne l'a pas payé. (3 fois.)

Attrape.

MODESTE.

C'est pas M. Pirouette qui fournit à c'te dépense.

PIROUETTE.

Mais vous vous blousez trop aussi, respectable famille..... c'est pas plus ma femme que vous, c'est mademoiselle Dujour.....

MODESTE.

Après tout, ça m'est égal à moi, est-ce que j' pense encore à vous seulement : ah ! mon Dieu, vous pouvez bien être dix fois son mari... elle ne mérite pas autre chose.

Mlle. DUJOUR.

Donnez-moi de la patience !... ah ! quel plaisir j'aurais à lui arracher les yeux !

DESMŒURS, *élevant la voix.*

Halte-là, s'il vous plaît ! arracher les yeux de ma fille ! apprenez, madame Pirouette, qu'il est défendu de rien arracher dans le parc de St.-Cloud.

AIR : *Quatuor du Médecin malgré lui.*

On s'croirait vraiment en enfer ;
Car vous faites un train du diable.

Mlle. DUJOUR, *à Pirouette.*

Pour vous, me disputer, mon cher,
C'est d'honneur fort désagréable !
Si j'avais mon flacon d'éther...

PIROUETTE, *à Desmœurs.*

Pirouette n'est point coupable !

Mme. DESMŒURS.

Avec vot' petit air moqueur,
Nous savons, M. le danseur,
Que vous n'êtes qu'un séducteur ;
Vous courez de la brune à la blonde :
Vraiment vous devez être las.
Près d'ma fille vous perdez vos pas.

PIROUETTE.

Qui, moi, séduire autant d'appas !
Chèr' mère, ne le croyez pas.

Digitized by Google

Pirouette ne dérive pas
Des Lovelace et des Joconde.

MODESTE, *à sa mère.*

Nous lui j'tons la pierre, et pourtant
Il pourrait bien être innocent.

Mme. DESMŒURS.

Peux-tu le penser, mon enfant?

PIROUETTE.

Quoi! ma Modeste me défend!

MODESTE.

Non, non, Monsieur, assurément,
Je vous haïs, j'en fais le serment.

DESMŒURS.

C'est bien; je reconnais mon sang,
Qui ne souffre rien d'offensant.
Sortons, telle est ma volonté,
Et montrons de la fermeté.

Mme. DESMŒURS *et* MODESTE.

ENSEMBLE.

Sortons, telle est ma volonté.
Un mari / Un père } doit être écouté.

Mlle. DUJOUR.

Quittons la place; en vérité,
Je compromets ma dignité.

PIROUETTE.

Quand il veut dir' la vérité,
Un amant doit être écouté.

(*Mademoiselle Dujour sort avec son enfant.*)

SCENE XII.

DESMŒURS, Madame DESMŒURS, PIROUETTE, FANFARE, *apportant une corbeille de mariage.*

PIROUETTE, *à part.*

Allons, voilà les cartes plus brouillées que jamais, et je perds la partie si je ne suis pas à tout.

FANFARE, *cachant sa corbeille derrière un buisson quand il aperçoit la famille.*

Les v'là, zest, il faut dissimuler le cadeau.

Digitized by Google

PIROUETTE.

Serait-ce déjà la corbeille des noces?

MODESTE.

Ah! mon dieu, mon dieu, aurais-je jamais cru ça de M. Pirouette?

FANFARE.

Beau-père à venir, j'aurais un rapport à vous faire.

DESMŒURS.

Ah! c'est vous, mon cher Fanfare, qu'y a-t-il pour votre service?

PIROUETTE.

Ils vont conclure, c'est certain, je suis un homme perdu.

FANFARE.

Deux mots en quatre paroles.

DESMŒURS, *à sa femme et à sa fille.*

Attendez-moi là une seconde.

PIROUETTE, *toujours au fond.*

Il ne me reste plus qu'une ressource, c'est d'écrire deux lignes à Modeste; l'amour m'inspirera le moyen de les lui faire tenir. (*Il sort.*)

SCENE XIII.

LES MEMES, *excepté* PIROUETTE.

FANFARE.

Or donc, primo, d'abord et d'un, M. Desmœurs, v'là ma finesse: comme du depuis que mon cœur bat pour vot' fille, elle n'a pas trop eu l'air de se rendre à l'appel de ma tendresse, voyez-vous, ça me mécanise moi, et, précédemment à la finition de l'hyménée, je veux savoir un oui zou un non touchant la chose; vous comprenez, p'tit papa?..... V'là le pourquoi c'est-ce, voyez-vous, qui fait que j' voudrais m'assurer dans un p'tit tête-à-tête de ses sentimens indubitables.

DESMŒURS.

Je n'y vois aucun obstacle, eu égard à la moralité des deux individus..... Qu'en pense madame Desmœurs?

Digitized by Google

Mme. DESMŒURS.

Cela me paraît tout naturel, au point où en sont les choses.

MODESTE.

Il n'y a plus moyen de reculer.

FANFARE.

Je m'est fait composer un couplet de chanson par un expéditionnaire du Quartier-Maître, et avec vot' permission, j' va lui communiquer ça z'en douceur, sans compter un p'tit cadeau..... Vous approuvez, n'est-ce pas?

DESMŒURS.

AIR : *Tu vas changer de costune.*

J'approuve tout, il faut bien qu'deux amans,
Pour s'adorer, queuqu'fois s'trouvent ensemble.
Tous deux ici restez quelques momens;
C'est un père qui vous rassemble.
A toi, Faufar', nous pouvons nous fier,
T'es vertueux et surtout honnête homme;
Et vous, ma fille, n'allez pas oublier
Que c'est Modeste qu'on vous nomme.

ENSEMBLE.

DESMŒURS, Mme. DESMŒURS, *en s'en allant.*

J'approuve tout, etc.

MODESTE.

Mon père croit qu'nous sommes deux amans;
De me trouver seule avec lui je tremble.
Puisque l'amour sépar' nos sentimens,
Pourquoi faut-il qu'on nous rassemble?

FANFARE.

Pour toi, Fanfare, oh! quel heureux moment!
Mais j'sens qu'l'amour est cause que je tremble.
V'là donc l'effet qu'produit le sentiment
Lorsqu'on est fait pour être ensemble.

SCENE XIV.

MODESTE, FANFARE, *ensuite* PIROUETTE.

FANFARE, *à part.*

Allons, Fanfare, en avant marche, et pour n'être point z'intimidé, figure-toi que tu vas donner l'assaut, que ta pré-

Digitized by Google

tendue est une ville qui n'a jamais été prise..... faut s' faire illusion, quoi.

PIROUETTE, *entrant.*

La corbeille est encore là, je suis sauvé.

FANFARE.

Mademoiselle si... mademoiselle si... l'amour qui vous recherche pour le bon motif... l'estime et l'amitié...

PIROUETTE.

Ah! rival de malheur!

MODESTE.

Monsieur, vous me parlez, vraiment...

FANFARE.

En trompette, mademoiselle, mais en trompette blessé par l'amour, et comme nous touchons au fortuné quart-d'heure où il n'y a pas à dire mon bel ami, faut me déclarer cathégoriquement si vous avez pour moi ce que j'ai pour vous, parce qu'autrement vous me feriez une.....

MODESTE, *apercevant son amant.*

Pirouette, ô ciel! (*haut.*) Monsieur, je ne sais comment répondre, et la réserve.....

FANFARE.

Il n'y a plus besoin de réserve, quand l'amour est à l'avant-garde. (*Il se jette à ses pieds.*)

PIROUETTE, *au fond.*

Glissons ça dans la corbeille; ça lui parviendra comme une lettre à la poste.

MODESTE, *regardant Pirouette qui lui fait des signes.*

Quelle imprudence! si l'on vous surprenait.

FANFARE.

N'y a pas de considérans qui tiennent..... le colonel passerait, que je n' bougerais pas plus qu'une pièce de 48.

AIR *du Pélerin.*

Ne me laissez plus incertain,
Et d'un mot fixez mon destin.
Se pourrait-il que j'occupasse
Dans vot' petit cœur une place?

Digitized by Google

Répondez a mes vœux ardens.

(*Pirouette glisse son mirliton.*)

PIROUETTE.

Il est dedans !

MODESTE, *le voyant.*

Il est dedans !

FANFARE, *se relevant.*

Du moment que je connais mon affaire, je peux risquer le cadeau. (*Il va chercher sa corbeille.*) C'est une corbeille d'hymen ; je ne l'avais prise qu'à condition, mais la voilà à son adresse. (*A part.*) Lâchons le couplet. (*Haut.*)

AIR : *La pâleur est sur ton visage.*

Modeste, dans cette journée,
Permets que je te fasse un don,
Et que le Dieu de l'hyménée
Touche la main de Cupidon.
Selon mes vœux, ô ma merveille,
Et pour mon bonheur en ce jour,
Que cette divine corbeille
Soit le berceau de notre amour.

MODESTE.

Il est vrai que c't' amour-là ne marche pas encore tout seul.

FANFARE.

Vous le ménerez à la lisière ; mademoiselle, je cours faire à savoir mon bonheur à tous vos parens, à mes amis, à tout l' pays !..... Mon cœur est si content qu'il sonne la fanfare.

SCENE XV.

MODESTE, *seule.*

Je suis toute je ne sais quoi ; si Fanfare l'avait vu, tout était perdu..... s'il savait que j'ai eu du penchant pour Pirouette et que j'en ai encore, car c'est plus fort que moi... il surviendrait queuquez'un de moins..... Ce pauvre Pirouette, il est donc bèn amoureux ... Qu'est-ce qu'il a donc mis dans c'te corbeille. (*Elle découvre la corbeille.*)

AIR : *Vaudeville de Partie carrée.*

Voilà d'abord un éventail d'ébène,
Un bel étui, six paires de bas blancs,
Des souliers verts, un petit schall de laine,
Avec un pair de jolis gants.

Digitized by Google

L'drôl' de cadeau dans un'telle journée !
Quand deux époux d's'unir sont empressés,
S'donn'nt-ils la main à l'autel d'hyménée
Avec des gants glacés ?

Mais qu'est-ce qu'il y a donc dans ce papier?.... Un mirliton, entouré de faveurs !..... C'est celui que j'ai donné à Pirouette l'an passé, et puis le ruban d'un de mes bonnets de dentelle. Ah ! le pauvre garçon, pourquoi me rend-il ça, mais il y a peut-être queuque mystère....

SCENE XVI.

MODESTE, FANFARE, DESMŒURS, Madame DESMŒURS.

TOUS TROIS, *en entrant.*

AIR : *Vaudeville des Amours d'été.*

Puisqu'elle partage mes / tes } feux,
Que ce soir tout ça finisse ;
Avec un' fille novice,
L'plutôt est toujours le mieux.

FANFARE.

Mais dans vos mains, qu'ai-je vu ?

Mme. DESMŒURS.

Quequ'c'est donc qu'ça, Mademoiselle ?

FANFARE, *apercevant le mirliton.*

Un mirliton, infidèle !
De qui l'avez-vous reçu ?

MODESTE.

J'l'ons trouvé là,
Dans la corbeille que v'là.

FANFARE.

C'est queuqu'galant
Qui vous en a fait présent.
J'dois l'trouver mauvais,
Ca rend mon injure complète,
Si c'était un' trompette,
Je vous le pardonn'rais.

TOUS.

Qu'est-ce qui jamais aurait cru
Qu'elle avait tant de malice,
Avec un air si novice ?
Quel oubli de la vertu ! } (*bis.*)

MODESTE.

Je vous réponds, mon père, que personne ne m'a seulement pas parlé, et que j'ai trouvé ça dans la corbeille.

Digitized by Google

FANFARE.

Bon! bon! bon! C'est d'sattrappe-minettes tout ceci, c'est des manœuvres qui nous sont un peu connues, voyez-vous.

Mme. DESMŒURS.

Vous supposez donc que ma fille est faite pour en imposer; je l'ai élevée, entendez-vous, et je la connais.

FANFARE.

Je n'dis pas.... Mais comme il se trouve dans ce que je présente à Mademoiselle, des choses qu'a pas été mises par moi, c'est une mauvaise pronostic dans not' ménage.

DESMŒURS.

O fille inconséquente et trop impudente! Tu perds la famille Desmœurs, j'en suis moralement sûr.

Mme. DESMŒURS.

J'compte ben, M. Fanfare, que pour une légère imprudence, vous n'manquerez pas....

FANFARE.

Madame Desmœurs, votre fille est changée.

MODESTE.

Changée, moi!.... Je suis toujours Modeste, et je n'vous aime ni plus, ni moins que ce matin.

FANFARE.

Ah! Mam'zelle!

AIR: *Ces postillons sont d'une mal adresse.*

Je l'vois trop tard, vous avez une flamme,
Sur votre cœur queuqu'malin za des droits.
Est-il possibl' que vous d'veniez ma femme,
Quand j'vous connais deux amans à la fois?
Lorsqu'on voudrait passer pour être sage,
Mademoiselle, devrait-on
Prendre de l'un un' corbeill' de mariage,
De l'autre un mirliton? (*bis.*)

DESMŒURS.

Maudite enfant! Je te déshérite de mon amitié... Et je veux devant ton ex-futur briser l'instrument de ton malheur. (*Il saisit le mirliton, le brise, il en sort un papier.*)

TOUS.

Qu'est-ce donc?

DESMŒURS.

Tu joues l'étonnement.

MODESTE.

Ah! papa, pourriez-vous croire.

DESMŒURS, *lisant.*

Signé Pirouette.

Digitized by Google

Mme. DESMŒURS.

Quoi, petit démon, je ne sais qui tient.

FANFARE.

V'là le lorgogriphe deviné.

DESMŒURS.

Ah! c'est ben fini pour l'article des épouseurs, et tu resteras fille toute ta vie.

SCENE XVII ET DERNIÈRE.

LES MEMES, PIROUETTE, *accourant*, Mademoiselle DUJOUR, L'ELEGANT, LE PETIT ENFANT, FOULE DE CURIEUX.

PIROUETTE, *criant.*

C'est ce qui vous trompe, avec la permission de la société.

TOUS.

Que veut-il dire?

PIROUETTE.

Je veux proclamer qu'elle est innocente, et que je ne suis pas coupable; je vous ramène Mademoiselle Dujour, ma prétendue femme, avec celui qui doit être son mari véritable, pour vous prouver que je suis garçon et célibataire...

M. *et* Mme. DESMŒURS.

Est-il bien vrai?

PIROUETTE.

Jetez les yeux sur ce papier, vous y verrez comme quoi mes parens consentent à mon établissement, et m'assurent une petite dot qui n'est pas à dédaigner.

AIR *de Julie.*

Si par moi des bell's fur'nt trompées,
On doit s'en prendre au célibat.
Si j'ai fait bien des échappées,
Comm' danseur, c'était d'mon état.
Mais j'dis bonsoir aux escapades;
Pour Modeste, abandonnant tout,
Je jure à la face de Saint-Cloud,
De r'noncer à toutes les cascades.

DESMŒURS, *regardant sa femme.*

Allons, je....

Mme. DESMŒURS.

Le veux bien.

L'ÉLÉGANT, *à Mademoiselle Dujour.*

Mon ange, quand vous voudrez, nous dînerons. (*A Desmœurs.*) Vous entendez, mon officier de bouche?

Digitized by Google

DESMŒURS.

Vos œufs sont à la coque depuis ce matin.

LA DISEUSE, *à Modeste.*

Eh bien! qu'est-ce que je vous avais dit, que vous vous marieriez, si vous ne restiez pas fille... Vous voyez l'accomplissement.

DESMŒURS.

Mes amis, rappelons-nous tous tant que nous sommes, que pour l'intérêt de la morale....

PLUSIEURS VOIX.

Nous voulons dîner! Nous voulons dîner!

PIROUETTE, *s'adressant à la foule des curieux.*

Et vous tous, qui êtes présens ici, pères, mères et oncles de famille, songez bien qu'une jeune fille n'est pas perdue pour un mirliton.

DESMŒURS.

J'en suis moralement sûr.

VAUDEVILLE.

PIROUETTE.

AIR : *Vaudeville des Deux Valentins.*

Bannissons les bassons,
Les cors, les violons,
Et mêlons aux flons flons
Quelques rigaudons.
Gais lurons, parcourons
Ces cantons, sautons,
Au son des mirlitons.

CHŒUR.

Bannissons les bassons.

FANFARE.

Si j'ons pu r'fuser
De vous épouser,
J'avais un' leçon, j'peuse.
Comme vous ici,
Madame Phèdre aussi
Vantait son innocence.

CHŒUR.

Bannissons, etc.

L'ÉLÉGANT.

Ne vous gênez pas,
Prenez vos ébats,
J'ai de la bienveillance.
Allons, bonnes gens,
Fêtez par vos chants
L'amour et l'innocence.

CHŒUR.

Bannissons, etc.

Digitized by Google

PIROUETTE.

Plus d'un amoureux,
Près d'l'objet d'ses feux
S'consume en espérance.
Moyennant l'cachet,
Moi, d'un coup d'archet,
J'fais sauter l'innocence.

CHŒUR.

Bannissons, etc.

Mlle. DUJOUR.

J'ai, sur ce marmot,
Veillé comme il faut,
Pour que la médisance
N'allât pas partout
Dire qu'à Saint-Cloud,
J'ai perdu l'innocence.

CHŒUR.

Bannissons, etc.

DESMŒURS.

Comm' le p'tit Chap'ron,
Il faut qu'un tendron
Montre ici d'la prudence.
Dans le bois d'Saint-Cloud,
Il est plus d'un loup
Qui croque l'innocence.

CHŒUR.

Bannissons, etc.

Mme. DESMŒURS.

Faut mettr' de côté
Plaisir, vanité,
Quand vers femme en silence,
Cinquante ans sont v'nus,
Il ne reste plus
Qu'à garder l'innocence.

CHŒUR.

Bannissons, etc.

MODESTE, *au Public.*

V'là le moment fatal
Où le tribunal
Prononce not' sentence.
N'nous condamnez point,
L'auteur a tout point
Prouvé son innocence.

Bannissons, etc.

20 77 63

Imprimerie PORTHMANN, rue Sainte-Anne, n°. 43.

Digitized by Google